

## L'union fait la force: un salon de la sous-traitance bientôt à Moutier

par Roland Keller

*Un salon de la sous-traitance bientôt à Moutier. Un de plus? Pas exactement, car il s'agit là d'une idée originale. Pour la première fois, ce sont des chefs d'entreprises qui ont décidé d'unir leurs forces pour organiser une exposition régionale. Sous l'égide de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP), cette manifestation aura lieu du 17 au 22 avril 1989. Elle s'inscrira dans le cadre des Salons des industries de l'automatisme, de la mécanique et de la sous-traitance (SIAMS). Objectif: affirmer le profil mal connu d'une région industrielle.*

Ambitieux? Non, pas trop. Disons plutôt que ce salon sera pragmatique et surtout dynamique. On peut dire que c'est un lancement sans précédent, puisque ce sont les industriels eux-mêmes qui l'ont décidé.

Mme Marie-Ange Zellweger, présidente de la CEP, s'en explique: «Le dynamisme des chefs d'entreprises du Jura bernois fait souffler un vent d'optimisme sur la région. Les entreprises, pour la plupart des PME, ont relevé le défi des techniques d'avant-garde. Il se passe quelque chose dans le Jura bernois. Cette région possède les atouts de son avenir: haut niveau de qualification professionnelle de sa main-d'oeuvre, environnement favorable (usines en pleine nature), coexistence de firmes mondialement réputées avec de multiples petites unités de production».

Bref, du solide, si l'on considère que la CEP, au sein de laquelle sont réunis commerces, entreprises, écoles, membres individuels, artisans et cadres, vient d'éditer un ouvrage de 300 pages sur l'état de l'industrie dans le Jura bernois. Un véritable travail de titan, puisque toutes les «boîtes» y sont minutieusement répertoriées. Soit quelque 300 entreprises!

### 1100 m<sup>2</sup> à la patinoire

Pour François Koller, membre du comité du SIAMS et directeur du marketing chez Tornos-Bechler SA, ce salon va donner à de petites et même à de très petites entreprises, la possibilité d'y participer sans trop de problèmes. Selon lui, l'exposant n'aura à se soucier que de son produit. Le prix de location au m<sup>2</sup> est fixé d'ailleurs à 130 francs. Les avantages offerts par la superficie totale de la Patinoire de Moutier, soit 1100 m<sup>2</sup>, permettent d'envisager la participation d'une soixantaine d'exposants.

Ces derniers pourront ainsi nouer des contacts avec d'autres industriels, bénéficier d'une promotion dans la presse technique et faire écho au public, aux écoles et aux autorités de leurs activités.

### Le bon rendement des salons régionaux

Walter Schmid, de Bienne, président de la SIAMS, est quant à lui le grand instigateur des salons régionaux. C'est lui même qui fut le promoteur du stand helvétique de Micronora, le Salon de la microtechnique qui a eu lieu à Besançon, du 20 au 24 septembre dernier<sup>1</sup>.

Pour lui, le marché européen de 1992 sera une réalité progressivement acquise qu'il ne faut pas négliger. Dans ce contexte, M. Schmid déclare: «L'échéance 1992 n'aura pas de conséquences subites et catastrophiques pour la Suisse, pour autant que l'on sache prendre les mesures adéquates au niveau des entreprises elles-mêmes. La SIAMS de Moutier en est une. Le principal objectif du SIAMS consiste à focaliser les différentes industries en des lieux d'expositions régionaux, ce qui, contrairement aux grandes foires, contribue à un bon rendement d'investissement d'exposant. Cela, à bien moindres frais que lors du gigantisme de certaines manifestations, qui, pour des questions de prestige et de rentabilité, utilisent toutes sortes d'artifices, quitte à devenir contre-productives. Elles se tiennent d'ailleurs toujours dans ces centres privilégiés, à grande capacité, à proximité d'aéroports ou de régions industrialisées».

«Le SIAM de Moutier réussira et aura un bel avenir, parce qu'il est le seul qui soit aussi précis quant à la provenance des exposants et des produits. Il veut être l'image fidèle de la technicité et de la diversité des produits d'une région qui a subi la dure loi de l'évolution technique, qui a souffert de la disparition quasi totale de son industrie de base, l'horlogerie, et qui a su reconverter et faire siennes les technologies nouvelles, nées notamment de l'électronique et de l'automatisme».

Le SIAMS se veut d'être l'expression d'une volonté régionale. Premier salon technique implanté dans l'Arc jurassien, il n'exclut pas toute forme de collaboration extérieure future, notamment avec le canton du Jura. En cas de succès, la fréquence des salons suivants n'est pas définie, mais nul doute que ceux-ci devraient se renouveler tous les deux ans.

<sup>1</sup>Voir La Revue Polytechnique, No 11/88, p. 1519.